

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.150 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 3 NOVEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes..... 6 fr. 6 mois 27 fr. 1 an 47 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 13 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Annoncées, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

???

Le changement de ministère s'est fait au milieu du plus grand calme. Le pays l'a appris avec tranquillité, voire même avec indifférence. Pour dire toute ma pensée, je crois bien qu'il n'était pas dans ses intentions de changer. Les préoccupations sont ailleurs et le public, le grand public, je ne parle pas de celui des couloirs, n'est pas autrement ému parce qu'un ministre Briand-Viviani succède au ministre Viviani-Briand. Il n'est pas ébloui non plus par la défilade d'anciens présidents du Conseil, qu'on lui présente et qu'il accueille d'ailleurs avec courtoisie. Voilà, si je ne me trompe, l'état exact de l'opinion.

Sans doute on voit avec satisfaction l'amiral Lacaze succéder à M. Augagneur, mais il se trouvera des gens pour regretter M. Millerand. Ce n'est pas, à dire vrai, que celui-ci n'ait fait des merveilles. On n'entreprend pas une tâche pareille sans commettre quelques erreurs et M. Millerand en a commises. Sa haute culture juridique et littéraire ne le poussa pas à résoudre aisément certaines difficultés techniques et le condamna parfois à suivre, peut-être aveuglément, les conseils de certains techniciens « à système ». Mais les erreurs graves sont depuis des mois en pleine voie de réparations. Et quand on appréciera l'ensemble de son œuvre, quand on comparera l'état du matériel de guerre au moment où il prit le pouvoir à l'état du même matériel au moment où il le quitta, l'histoire lui sera clémente.

La nomination du général Gallieni pose, il faut le reconnaître, un redoutable problème. De la personne même du général Gallieni, on n'a que du bien à dire. Tout le monde connaît sa brillante carrière. Tout le monde sait qu'après avoir été un colonial habile, il devint un brillant général d'armée, et nul n'ignore la part que, gouverneur militaire de Paris, il prit à la bataille de la Marne. La personne même du général n'est donc pas en cause.

Mais une question se pose. Est-il bon d'avoir un général comme ministre de la Guerre ? Ceci dit, bien entendu, je le répète, abstraction faite du général lui-même. Pour parler sans ambages, je ne le crois pas et je l'écris, dit la censure s'en formaliser. Ce que nous lui pardonnerons, car il lui reste peu de temps à vivre.

Je dirai même que l'inconvénient est plus grand en temps de guerre, qu'en temps de paix, et je m'explique. Il faut craindre que le ministre de la Guerre ait la tentation de diriger les opérations. Il faut le vouloir sans s'en étonner. Comment voudriez-vous qu'un professionnel, surtout un professionnel de valeur, ayant le pouvoir, ne soit pas conduit à en user ? Je dirai même qu'il le doit à sa conscience. Qu'un civil, comme M. Millerand, laisse le généralissime attaquer à droite ou à gauche, cela va de soi. Il est incompetent et son incompetence est dans ce cas précieuse. Mais un militaire ? Instinctivement il se reportera à ses cartes. Il aura des idées, un plan.

Et si ce plan n'est pas conforme à celui du généralissime ? Que fera le ministre ? Comment résoudra-t-il le cruel cas de conscience qui se posera devant lui ? Obligera-t-il à faire ce qu'il croit bien ? Ou aura-t-il assez de force d'âme pour laisser agir contrairement à son avis ? Et si le généralissime reçoit un ordre qu'il n'approuve pas ? Aura-t-il lui-même la force d'obéir ou le courage de résister ? Et s'il résiste ? Quel conflit ! à quel moment !

Le lecteur excusera la longue série de ces points d'interrogation, mais elle reproduit graphiquement, pour ainsi dire, la situation dans laquelle nous sommes exposés à nous trouver. Un ministre civil nous évitait ce danger, car il ne pouvait être que l'« arrière » serviteur de l'« avant » et non conseiller en stratégie. De ce régime nous nous sommes bien trouvés.

Il faudra à M. Briand beaucoup de tact et de fermeté pour maintenir le tout en place. Nous espérons qu'il y réussira, car s'il est une chose dont le pays entend ne pas changer, c'est de généralissime. Je crois bien que c'est un point sur lequel les treize-huit millions de Français sont d'accord.

Et voilà pourquoi, beaucoup de gens, parmi les plus avisés, éprouvent quelque émotion de la situation nouvelle qui nous est faite.

André Lefèvre

Les « écus » rares...

En même temps que, dans un patriotisme impressionné, le public portait avec entrain son or à la Banque de France, on a vu surgir du fond des vieux bas de laine toute une série de pièces blanches, écus de cinq francs principalement, qui sont entrées dans la circulation. Et ceci est peut-être une conséquence de cela. Toujours est-il que c'est une vraie aubaine pour les « numismates », qui maintiennent pour trouver assez facilement des pièces jadis qualifiées « rares ». Ce sont, ou bien des pièces qui n'ont jamais servi, quoique âgées de quarante ou cinquante ans, toutes reluisantes, toutes fraîches, absolument « droites de poêle et de tige », suivant l'expression technique, ou bien de vieilles « roues de derrière », comme

de l'eau et de l'ombre. Le Turc a fait peu ou rien pour les pays sur lesquels il a régné en maître, mais il serait ingrat de lui refuser le mérite d'avoir construit les puits partout où une source sortait de terre. Il y en a de superbes dans toute l'ancienne Turquie d'Europe, de véritables monuments en marbre ou en granit, munis d'inscriptions en lettres arabes dorées ou vertes, la couleur du Prophète. Il y en a dans les villes, les villages et le long des chemins où passent les hommes et les bêtes de somme ou de trait. Dans ces contrées, où toutes les populations, qu'elles soient mahométanes, juives ou chrétiennes, sont devenues sans égale en dehors de l'Extrême-Orient, on apprécie l'eau comme au bord de la mer. On estime les crues des différents fleuves et des différents ruisseaux. Toute source est réputée pour sa fraîcheur, telle autre pour sa douceur, telle autre enfin pour sa clarté limpide. On fait plaisir aux habitants d'un village en jouant l'eau qu'ils vous offrent, cela peut paraître étrange quand on le lit dans une grande ville de l'Europe occidentale. Le soldat marchant dans un pays où les ressources sont rares comprend mieux l'importance de cette question d'eau qui a dominé dans bien des campagnes parmi les plus célèbres de l'histoire.

En temps ordinaire, le trajet Salonique-Uskub-Nich s'effectue en une vingtaine d'heures. Il sera beaucoup plus long dans les circonstances actuelles. Il faut faire descendre un matériel roulant suffisant pour les longs transports montant de Salonique vers le Nord, et les bifurcations ne sont pas aménagées pour un trafic aussi intense que celui de la ligne de Salonique. On peut même se demander si la voie du Vardar suffira à elle seule à satisfaire aux mouvements des troupes et au ravitaillement de l'armée, surtout dans une action qui, comme dans le cas actuel, a été commencée tardivement et, dont il faut, par conséquent, précipiter le développement.

Dans cet ordre d'idées, il semblerait naturel d'emprunter, pour le service de transport et de ravitaillement de l'armée d'Orient, la troisième ligne qui, de Salonique, se dirige en pays serbe : celle de Salonique à Monastir.

Comme la voie ferrée de la vallée du Vardar, la ligne de Monastir aboutit à une ville serbe, mais elle traverse d'ailleurs une grande partie de son parcours le territoire grec. Elle suit, de plus ou moins près, la grande chaussée qui remonte à un temps immémorial et qui, de Salonique, se dirige vers le Nord, à travers le pays qui s'appelle la Macédoine, elle entre dans les marais autour du lac Yenidze, descend vers Karaféria et commence alors à grimper vers la ville de Vodza, dans une partie des plus pittoresques et les plus riches de la Macédoine, véritable jardin arrosé des cascades que forme la Voda, se traçant de multiples chemins à travers les rocs qui s'élèvent au-dessus d'une plaine abondant en fruits, en blé et en fleurs. Après avoir longé le lac d'Ostroveo avec sa mosquée solitaire se reflétant dans une petite rochère dans les eaux limpides et tranquilles, la ligne arrive à Florina et quitte alors le territoire grec pour entrer en territoire serbe. Sur les 150 kilomètres kilométriques, la ligne de Salonique-Monastir est grecque ; sur les 30 derniers, elle appartient aux Serbes.

Nulle autre ville macédoienne ne m'a semblé plus pittoresque, plus curieuse que celle que les Grecs appellent Monastir et les Slaves Bitola. Toutes les races de la péninsule balkanique s'y rencontrent.

La France expose à son tour, dans un document diplomatique, la duplicité ottomane. Le Président de la République visite nos armées du Nord et le quartier général belge où il est reçu par le roi Albert.

En Angleterre, Yarmouth est bombardée par des croiseurs allemands, qui tirent sur la canonnière Halcyon et coulent le sous-marin D-5 et deux châtiments.

Après une défaite autrichienne, les Russes occupent Kielev. Evacuation de Cattaro par les autorités autrichiennes.

Bombardement des Dardanelles par les escadres alliées.

Sur la mer Rouge, bombardement et occupation d'Alaba par les Anglais.

Rupture des relations diplomatiques entre la Serbie et la Turquie. Déclaration de neutralité de la Bulgarie.

Sur la mer Rouge, bombardement et occupation d'Alaba par les Anglais.

Rupture des relations diplomatiques entre la Serbie et la Turquie. Déclaration de neutralité de la Bulgarie.

Sur la mer Rouge, bombardement et occupation d'Alaba par les Anglais.

458^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
On ne signale, au cours de la nuit, aucune action importante.

On annonce encore

la mort du Kronprinz

Turin, 2 Novembre.

On télégraphie de Rome à la Gazette del Popolo :
Un diplomate accrédité auprès du Saint-Siège assure que dernièrement on parlait au Vatican de la mort du kronprinz d'Allemagne. La nouvelle serait parvenue au secrétaire d'Etat par une dépêche chiffrée du nonce à Vienne, Mgr Scapinelli. Le diplomate en question n'a pas voulu donner d'autres détails, mais il assure l'exactitude de la nouvelle qui, d'après son informateur autorisé, ne pourra pas être sérieusement démentie.

Le général Maunoury succède au général Gallieni

On annonce encore

Turin, 2 Novembre.

On télégraphie de Rome à la Gazette del Popolo :
Un diplomate accrédité auprès du Saint-Siège assure que dernièrement on parlait au Vatican de la mort du kronprinz d'Allemagne. La nouvelle serait parvenue au secrétaire d'Etat par une dépêche chiffrée du nonce à Vienne, Mgr Scapinelli. Le diplomate en question n'a pas voulu donner d'autres détails, mais il assure l'exactitude de la nouvelle qui, d'après son informateur autorisé, ne pourra pas être sérieusement démentie.



La cagna d'un artilleur marseillais

LE PETIT JEU

On ne pouvait l'éviter... Voici, d'après l'un des habitués de ce petit jeu, l'interprétation alphabétique qu'il convient de donner à la dernière crise :

Jules Cambon
Galli E ni
Thé Mas
Br I and
Vivian M I
Mét In
Marcel Sembat
Clem T el
Thé E rry
Goda R t
B E snard
Gus S de
Dal I rrier
Bour G eols
Freyel N el
Comb E s
Dourne F que
Lac A ze
M L ine
N A il
Painlévé
M A ivy
Coch I n
Ale X andre Ribot

« Ce ministère signera la paix... » Il faudrait ajouter : « après la victoire ! » Mais ce serait quinze lettres de plus. Il n'y a pas assez de sous-secrétaires d'Etat pour cela.

La santé du roi George

Londres, 2 Novembre.
(Officiel).
Le roi est arrivé au palais de Buckingham hier soir, à 7 h. 30. Bien que Sa Majesté ait été très fatiguée par le voyage, son état est satisfaisant.

Le roi a très bien supporté le voyage. Il était accompagné de deux médecins qui signent les bulletins de santé depuis l'accident.

Le roi est arrivé au palais de Buckingham hier soir, à 7 h. 30. Bien que Sa Majesté ait été très fatiguée par le voyage, son état est satisfaisant.

Le roi a très bien supporté le voyage. Il était accompagné de deux médecins qui signent les bulletins de santé depuis l'accident.

Le roi est arrivé au palais de Buckingham hier soir, à 7 h. 30. Bien que Sa Majesté ait été très fatiguée par le voyage, son état est satisfaisant.

Le roi a très bien supporté le voyage. Il était accompagné de deux médecins qui signent les bulletins de santé depuis l'accident.

Le roi est arrivé au palais de Buckingham hier soir, à 7 h. 30. Bien que Sa Majesté ait été très fatiguée par le voyage, son état est satisfaisant.

LA GUERRE

Le corps français d'Orient repousse les Bulgares

Les Russes infligent une défaite aux Allemands au sud de Riga et refoulent les Autrichiens en Bukovine.

Paris, 2 Novembre.

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Après s'être entretenus de la situation diplomatique et militaire, ils ont approuvé les grandes lignes de la déclaration ministérielle, dont le texte sera définitivement arrêté dans une nouvelle réunion qui sera tenue demain matin, à l'Élysée.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 2 Novembre.
Sur quelques points du front occidental, en Artois et en Champagne notamment, l'ennemi a dessiné une nouvelle tentative d'attaque précédée de l'inévitable bombardement intensif, mais nulle part il n'a pu déboucher de ses tranchées, prises sous les rafales de notre artillerie.

Tai dit hier les raisons probables de l'acalmie momentanée qui règne sur le front russe.

Que l'ennemi se repose tout en préparant de nouveaux efforts, ou bien qu'il soit effectivement à bout de souffle après les pertes qu'il a subies et les prélèvements en faveur des autres fronts, il n'en demeure pas moins que la grande offensive d'Henriburg a complètement échoué. On ne signale plus, maintenant, que des actions isolées, parfois très violentes, notamment sur le Styry. Toutes sont à l'avantage des alliés.

La situation des Serbes paraît s'être aggravée rapidement. Après un mois de luttes terribles, soutenues contre un ennemi très supérieur en nombre, les facultés de résistance des Serbes diminuent fatalement, tandis que les forces ennemies s'accroissent sans cesse. Ces derniers progressent rapidement dans le Nord, où ils occupent Milanovatz et aussi, parait-il, Kragujevac, tandis qu'à l'est les Bulgares attaquent Knjazevitz, Pirov, menaçant ainsi très sérieusement Nich.

Heureusement, les contingents alliés, concentrés au sud de Stroumitza, doivent être en mesure de pouvoir intervenir rapidement. Les renforts français que nous nous sommes apportés à l'organisation de cette expédition auront pour conséquence la perte de la deuxième capitale serbe où les Austro-Allemands se rencontreraient avec les Bulgares, et c'est là un fait d'une extrême gravité, mais là ne s'arrêteront malheureusement pas les conséquences d'une opposition à laquelle les gouvernements timorés ont eu le tort de céder.

Cependant, tout n'est pas perdu, et si les gouvernements de l'Entente veulent et savent être énergiques, ils peuvent encore sauver l'armée serbe et faire échouer le plan de l'ennemi. Il faut pour cela que nos armées puissent reprendre la vallée du Vardar et Uskub, et que les Russes interviennent en Bulgarie.

La tâche est rude, elle n'est pas au-dessus des forces de l'Entente, et elle répond au vœu le plus ardent des peuples de France et d'Angleterre, pour ne parler que de ceux-là.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

La Coopération des Armées anglo-françaises

Un rapport du maréchal French

Londres, 2 Novembre.

Le rapport du maréchal French sur les opérations de l'armée anglaise depuis le 1^{er} juin, publié sous forme de supplément par la Gazette de Londres, contient les détails suivants sur la coopération des armées anglo-françaises :

Le complet accord et la coopération étroite ont toujours été maintenus entre le commandement des troupes alliées et moi-même. Des conférences fréquentes ont eu lieu. Joffre m'a toujours tenu au courant de son point de vue et de ses intentions, et il m'a toujours expliqué les méthodes à l'aide desquelles il espérait obtenir un résultat décisif.

Après que nous eûmes discuté ensemble la situation militaire en détail, il a été décidé que nous ferions une attaque sur certains points de toute l'étendue du front allié pendant la dernière semaine de septembre.

D'après le rôle qui lui avait été assigné dans ces opérations, l'armée placée sous mon commandement a attaqué l'ennemi dans la matinée du 25 septembre.

Voici quel était le plan d'attaque général anglais :

En coopération avec le mouvement offensif de l'armée française à notre droite, le premier et le quatrième corps anglais devaient attaquer l'ennemi depuis le point situé en face du village de Grenay, jusqu'au canal de La Bassée. La route de Vermelle à Hulluch constituait la ligne de démarcation des deux corps qui opéraient et dont le premier devait attaquer à droite et le quatrième à gauche.

En même temps, le cinquième corps anglais devait faire une attaque contre la ferme de Bellewaarde, à l'est d'Ypres, afin de détourner l'ennemi du principal objectif.

Les attaques du premier et quatrième corps ont été faites à 6 heures 30 du matin et ont été couvertes de succès le long de la ligne entière, excepté au Sud du canal de La Bassée. Le 23 septembre, la ligne occupée par les troupes de la première armée au sud du canal de La Bassée s'était beaucoup allongée en raison du saillant prononcé qu'elles décrivaient dans les positions ennemies.

L'armée française avait rencontré une forte résistance et je considère que son avance ne constituait pas une protection suffisante pour mon flanc droit. Ayant fait part de cette remarque au général Joffre, celui-ci eut l'aimable obligation de prier le commandant du groupe du Nord des armées françaises de me prêter assistance, ce que le général Foch a accepté avec le même esprit de camaraderie qu'il a toujours montré pendant le cours de la campagne.

Nous avons discuté la situation dans la ma-

inée du 28 septembre, et le général Foch décida d'envoyer un corps pour occuper le terrain que nous tenions depuis la gauche française jusque et y compris cette partie de la hauteur 70 qui était entre nos mains, ainsi que le village de Loos.

Après avoir décrit les contre-attaques allemandes sans succès qui suivirent l'offensive de l'armée française, le général French dit :

Les positions ennemies prises d'assaut le 25 septembre par le 1^{er} et le 4^e corps anglais sur une longueur de six kilomètres consistaient en une douzaine de tranchées solidement fortifiées et munies d'abris presque impénétrables.

Le général French conclut ainsi son rapport :

Il m'est impossible de terminer le compte-rendu de ces opérations sans exprimer l'admiration profonde que j'ai ressentie dans tous les rangs de l'armée anglaise pour le rôle splendide joué par nos alliés français dans la bataille commencée le 25 septembre. Des positions puissamment fortifiées, l'ennemi avait, durant des mois, accumulé habilement des défenses de toutes sortes, ont été prises d'assaut sur un front s'étendant sur de nombreux kilomètres par nos camarades français, dont la bravoure et la détermination ont fait naître l'espoir dans le cœur de toutes les troupes alliées.

Le grand nombre de prisonniers et les quantités énormes de matériel qui sont tombés entre nos mains sont la preuve que votre victoire a été complète. J'ai déjà mentionné l'assistance empressée qu'il m'a été donné par le général Foch et je suis encore une fois grandement obligé envers les généraux d'Urball, commandant l'armée opérant sur ma droite, et Helvy d'Oiseil, pour leur aide précieuse.

La part prise par les troupes belges dans cette action a été des plus efficaces, car elles ont réussi à repousser l'ennemi qui se trouvait en face de leurs positions.

Londres, 2 Novembre.

Dans un article où il commente le communiqué du maréchal French relatif à la bataille de Loos, le Daily Telegraph, citant le passage où le maréchal exprime l'admiration de l'armée anglaise à tous les degrés pour le rôle magnifique joué par les Français, écrit : « Aux yeux du monde entier, l'action des armées françaises depuis les premiers jours de la guerre jusqu'à l'heure actuelle constitue, à tous les points de vue, une des merveilles de l'histoire. C'est un des plus grands honneurs pour nos propres troupes de combattre à leurs côtés, aussi bien sur le front occidental qu'en Orient ».

LA GUERRE EN ORIENT

L'Attaque contre la Serbie

Communiqué officiel serbe

Paris, 2 Novembre.

La Légation de Serbie nous fait tenir le communiqué suivant établissant la situation au 29 octobre :

FRONT NORD-OUEST. — L'ennemi a attaqué avec force la rive droite de la Lopentza, et avec force moindre la rive droite de la Morava. Au centre, l'ennemi fut rejeté avec de grosses pertes, après s'être approché à 500 mètres des positions serbes. Sur le reste du front, on signala de vifs combats.

FRONT EST. Sur la Morava du Sud, pas de changement important. Du côté de Pirov, combats continus, ainsi qu'à l'ouest de Zayetchoban.

Les Français repoussent les attaques bulgares

Genève 2 Novembre.

On annonce officiellement qu'à la suite de l'arrivée de renforts franco-anglais sur le front Salonique-Nich, le général Bulgares Boudjak a dû abandonner les positions de Timok pour pouvoir faire face au nouvel adversaire.

Les Français ont à nouveau repoussé de nombreuses attaques bulgares et ils ont renforcé leurs positions le long de la voie ferrée.

Sur la Morava, les Austro-Allemands continuent à avancer lentement en subissant d'énormes pertes.

Les Serbes se sont retirés au sud de Negotin.

Les Bulgares ont éprouvé de sanglantes défaites

Paris, 2 Novembre.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Salonique télégraphie :

Les attaques des Bulgares au Nord de Krivolak ont été repoussées et les troupes françaises rejetèrent leurs adversaires sur la rive droite du Vardar, en leur infligeant les pertes les plus sanglantes. A trois reprises les Bulgares, en forces considérables, montèrent à l'assaut, mais pris en écharpe par les feux convergents de notre artillerie, après avoir été fixés par les feux de barrage de l'infanterie, ils subirent une furieuse charge à la baïonnette et furent jetés dans le Vardar étêtés grossi par les pluies récentes. Dans ses eaux, beaucoup de Bulgares trouvaient une mort lamentable.

A Stroumitza, une attaque extrêmement violente fut facilement repoussée avec des pertes nulles pour nous, énormes pour l'ennemi, en raison de la supériorité des positions occupées par l'armée française. Sur tout le front français les attaques bulgares ont pitoyablement échoué.

L'état-major serbe a reçu aujourd'hui la nouvelle officielle de l'évacuation de Velès par les troupes serbes. La ville fut volontairement abandonnée après que les Serbes y eurent rempli complètement une mission importante.

Un Cimetière militaire sur le front en Champagne

Le Quinzième Mois

VENDREDI 1er OCTOBRE
Front français. — Nous avons fait quelques nouveaux progrès en Artois et en Champagne. Notre feu a arrêté net une contre-attaque allemande dans la région de Maison-de-Champagne.

SAMEDI 2 OCTOBRE
Front français. — En Artois, malgré un violent bombardement de l'ennemi contre nos positions à l'est de Souchez, nous progressons sensiblement sur les hauteurs de la Folia.

DIMANCHE 3 OCTOBRE
Front français. — Nous continuons à progresser en Artois, notamment au sud du bois de Givochy.

LUNDI 4 OCTOBRE
Front français. — Notre progression continue au nord d'Arras, dans le bois de Givochy.

MARDI 5 OCTOBRE
Front français. — En Artois, le canon tonne de part et d'autre sur tout le front au nord de la Scarpe.

MERCREDI 6 OCTOBRE
Front français. — Nos troupes remportent en Champagne un nouveau succès en enlevant d'assaut le village de la butte de Tature.

JEUDI 7 OCTOBRE
Front français. — L'ennemi bombarde violemment notre front au nord de la Scarpe, où il tente plusieurs contre-attaques, toutes repoussées.

VENDREDI 8 OCTOBRE
Front français. — Une violente attaque allemande contre Loos est complètement repoussée et coûte de lourdes pertes à l'ennemi.

VENDREDI 15 OCTOBRE
Front français. — Violent bombardement en Artois, devant Loos, au « Bois-en-Hache » et dans les bois de Givochy et en Champagne, à l'est d'Aulnoy.

SAMEDI 9 OCTOBRE
Front français. — En Artois, où nous maintenons nos progrès des jours précédents, nous repoussons de violentes attaques contre nos positions au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, ainsi que contre nos positions en avant de Loos.

DIMANCHE 10 OCTOBRE
Front français. — Actions réciproques d'artillerie et de chars en Artois.

LUNDI 11 OCTOBRE
Front français. — Nous progressons sensiblement dans la vallée de la Souchez et à l'est d'Arras, au bois de Givochy.

MARDI 12 OCTOBRE
Front français. — Canonade intense de part et d'autre au sud de la Somme et sur le front de l'Alsace au plateau de Novour.

MERCREDI 13 OCTOBRE
Front français. — Nous repoussons, en Artois, une attaque d'infanterie contre nos positions au nord-est de Souchez.

JEUDI 14 OCTOBRE
Front français. — Combats d'artillerie en Artois, en Champagne et en Lorraine.

Front russe. — Toutes les attaques ennemies sont repoussées dans la région de Dvinsk.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front français. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front italien. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Front serbe. — Sur la Drina, les Serbes repoussent énergiquement l'ennemi, qui subit des pertes énormes. Près de Chabaz, ils anéantissent une brigade allemande.

Témoignage d'un instituteur

Emerveillé par les guérisons des Piliules Pink
Monsieur E. Audibert, instituteur à Demandolx, par Castellane (Basses-Alpes), a eu l'occasion de constater les merveilleuses et dans son entourage de belles guérisons obtenues grâce au traitement des Piliules Pink.

« J'ai été émerveillé, écrit M. Audibert, de la puissance curative des Piliules Pink et de la rapidité avec laquelle elles sortent d'affaire les malades, si bas soient-ils. Je ne vous parlerai aujourd'hui que de deux guérisons, dont ont bénéficié des parents et des proches. »

« Ma femme, sujette à l'anémie, a pris les Piliules Pink une première fois en 1905. Elle fut très bien guérie et sa santé s'était maintenue parfaite jusqu'à ces temps derniers. Revenue anémique, manquant de sang, de forces et souffrant beaucoup d'oppression, de palpitations, de vertiges, de maux d'estomac et de migraines, elle n'eut rien de mieux à faire que d'avoir à nouveau recours à ces bienfaisantes piliules. Elles lui ont de nouveau été très favorables, rétablissant encore une fois sa santé pour une longue période, j'en suis sûr. »

« Nous avons, parmi nos connaissances, une jeune fille malade depuis longtemps, mise par une chorée rebelle et abandonnée par les médecins. Cette jeune fille ayant été mise au traitement des Piliules Pink, a été très vite guérie et n'a plus été malade depuis. Avec mes remerciements et mes félicitations... »

« Si vous n'êtes pas satisfait du traitement que vous suivez, si après assez souffrir vous n'avez pas ressenti d'amélioration, inutile de persister. Nous vous recommandons, loyalement, de faire l'essai des Piliules Pink qui ont bien souvent guéri là où les autres médicaments avaient échoué. Nous sommes persuadés que les Piliules Pink vous feront beaucoup de bien. Elles ont guéri des milliers de malades, des malades abandonnés même, pourvu qu'ils voudrez-vous que justement pour vous elles soient sans effet ? »

Les Piliules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et dépôts. Pharmacie Gahlin, 23, rue Balu, Paris. 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

MORCELLEMENT COLLINE GRANDVAL (propriété Possidillon), située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus), 1 fr. 50 le mètre. S'adresser c. Lientaud 118, au 1er. Facile de paiement.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS EXIGEZ L'ETUI VERT GOUTEZ-LE

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 26 navires dont 25 vapeurs et 1 voilier.

ARRIVÉS : L'Amphion, Compagnie Sicard, venant de Gênes, avec 120 tonnes de marchandises; le vapeur grec Anastasia, de Panoon (Grèce), avec 200 tonnes de marchandises; le vapeur anglais Manara, de Manchester, avec 1.200 tonnes de marchandises; le vapeur suédois Friska, de Gothenburg, avec du lest; le vapeur anglais Arena, de Harlow, avec 6.800 tonnes de lest; le vapeur italien Bova, de Montegranaro, avec 315 tonnes de lest; le vapeur italien Bengali, d'Alger, avec 700 tonnes vin, charbon, fruits secs, etc.; le vapeur français Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 431 passagers et 412 tonnes vin, blé, légumes; le Manara, Compagnie Paquet, de Tanger, avec 250 tonnes huile, noix, fruits et légumes secs; le vapeur anglais Média, de Sambray, avec 6.000 tonnes de lest.

DEPARTS : Le Bithon, Compagnie Fraissinet, parti pour Ajaccio; le Magali, Transports Coûtes, pour Gênes; le Sid-Bratim, Transports Maritimes, pour Oran.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur. VICES DU SANG GUERIS par le DEPURATIF ALLEN. Essence composée de Salsepareille rouge iodurée. Hommes! - Femmes! Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières, très capables, pour le tailleur, Aux Armes de France, 57, adresse avec bonnes références.

ON DEMANDE bon camionneur, références exigées, Néel et Boulan, droguerie, rue Hoche, 51.

ACHETERAI tous occasions, en bon état, S'adresser à M. S. Nègre, Marché des Capucins, 3.

DAME veuve et sa fille gardent un appartement, S'adresser veuve Blanc, 63, La Rose.

Débarressez-vous de votre graisse superflue au moyen de plantes marines

Toute personne — homme ou femme — affligée d'un excès de graisse peut arriver facilement à se débarrasser d'une quantité déterminée de graisse en suivant un traitement aussi simple et inoffensif qu'efficace.

« J'ai été émerveillé, écrit M. Audibert, de la puissance curative des Piliules Pink et de la rapidité avec laquelle elles sortent d'affaire les malades, si bas soient-ils. Je ne vous parlerai aujourd'hui que de deux guérisons, dont ont bénéficié des parents et des proches. »

« Ma femme, sujette à l'anémie, a pris les Piliules Pink une première fois en 1905. Elle fut très bien guérie et sa santé s'était maintenue parfaite jusqu'à ces temps derniers. Revenue anémique, manquant de sang, de forces et souffrant beaucoup d'oppression, de palpitations, de vertiges, de maux d'estomac et de migraines, elle n'eut rien de mieux à faire que d'avoir à nouveau recours à ces bienfaisantes piliules. Elles lui ont de nouveau été très favorables, rétablissant encore une fois sa santé pour une longue période, j'en suis sûr. »

Les Piliules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et dépôts. Pharmacie Gahlin, 23, rue Balu, Paris. 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

MORCELLEMENT COLLINE GRANDVAL (propriété Possidillon), située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus), 1 fr. 50 le mètre. S'adresser c. Lientaud 118, au 1er. Facile de paiement.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS EXIGEZ L'ETUI VERT GOUTEZ-LE

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 26 navires dont 25 vapeurs et 1 voilier.

ARRIVÉS : L'Amphion, Compagnie Sicard, venant de Gênes, avec 120 tonnes de marchandises; le vapeur grec Anastasia, de Panoon (Grèce), avec 200 tonnes de marchandises; le vapeur anglais Manara, de Manchester, avec 1.200 tonnes de marchandises; le vapeur suédois Friska, de Gothenburg, avec du lest; le vapeur anglais Arena, de Harlow, avec 6.800 tonnes de lest; le vapeur italien Bova, de Montegranaro, avec 315 tonnes de lest; le vapeur italien Bengali, d'Alger, avec 700 tonnes vin, charbon, fruits secs, etc.; le vapeur français Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 431 passagers et 412 tonnes vin, blé, légumes; le Manara, Compagnie Paquet, de Tanger, avec 250 tonnes huile, noix, fruits et légumes secs; le vapeur anglais Média, de Sambray, avec 6.000 tonnes de lest.

DEPARTS : Le Bithon, Compagnie Fraissinet, parti pour Ajaccio; le Magali, Transports Coûtes, pour Gênes; le Sid-Bratim, Transports Maritimes, pour Oran.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières, très capables, pour le tailleur, Aux Armes de France, 57, adresse avec bonnes références.

ON DEMANDE bon camionneur, références exigées, Néel et Boulan, droguerie, rue Hoche, 51.

ACHETERAI tous occasions, en bon état, S'adresser à M. S. Nègre, Marché des Capucins, 3.

DAME veuve et sa fille gardent un appartement, S'adresser veuve Blanc, 63, La Rose.

On demande une pompière, voir tableau, rue de Sion, 1, au 3e.

On demande un jeune homme de 12 à 13 ans, pour faire les courses, présenté par ses parents, Henri, tailleur, 7, rue Beauvaux.

On demande une bonne pompière et un bon ouvrier tailleur, rue de la Lune-d'Or, 3, au 4e.

On demande de très bonnes ouvrières et demi-ouvrières brodeuses, rue Paradis, 49, au magasin.

On demande un bon ouvrier condonier, payé 7 à 8 fr. la paire. S'adresser rue Haxo, 13, au 2e.

On demande une bonne pompière et un bon ouvrier tailleur, rue de la Lune-d'Or, 3, au 4e.

On demande un homme de 15 à 16 ans, pour les courses, 18, rue Saint-Ferréol, au 1er.

On demande une femme de ménage, 5 à 6 heures par jour, sér. réf., 33, rue Estelle, au 4e, après-midi.

On demande une femme de ménage, munie d'excellentes références, J. Guillard, 68, rue Saint-Ferréol.

On demande une ouvrière tailleur pour les retouches, au magasin de confections pour dames, 3, cours Belsunce.

On demande des coupeurs de tirés, fabrique de chaussures Mauparis, 30, rue du Muguet.

On demande un homme de 13 à 14 ans, pour les courses (Caves Nationales) Plaines. S'adresser Prado, 47, le matin.

On demande un ouvrier électricien. S'adresser Prado, 47, le matin.

On demande un bon ouvrier tailleur, M. de Luce, rue de la Lune-d'Or, 3, au 4e.

On demande des jeunes filles pour travail facile, et un ouvrier pour cartilage crin végétal, 12, rue Bravet.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande Fabriciens: Frappeurs excommuniés; apprenti menuisier; apprenti ouvrier; demi-ouvrier et apprenti électricien; apprenti chauffeur-conducteur de machine; ouvriers litho-conducteurs ouvriers litho-reporteurs; apprenti tapissier dégrossi et apprenti débutant; coupeurs en chaussures au tranchet et pour le dehors; ouvrier papeterier; apprenti papeterier; apprenti menuisier; apprenti bijoutier, présenté par ses parents; apprenti typographe; apprenti plombier; demi-ouvrier plombier et ouvrier; bon demi-ouvrier menuisier; un tourneur sur métaux; un ajusteur; un électricien; un électricien bobineur; apprentie papeterie; instituteur aux patronages. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

TENTES DEPOSE GARDIENNE GRATUIT, Launens, 30, quai du Canal

J'ACHETERAIS petit atelier serrurerie tous genres ou m'intéresserais pour maintenir clientèle: très sérieux, M. Cr. Dalaut, boulevard Garibaldi, 88.

A VENDRE quantité peaux de lapins, 3, avenue Pasteur, fabrique conserves.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des poux, Clinique; Ph. bd National, 3 Consultations. On ne paie que les remèdes.

VARICES Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne, 26, au 1er, Marseille.

MARINE navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stopper Barnard, avec flèche de route, soit employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire; les options de ce système sont à la disposition de M. Barnard, 10, rue de la République, Marseille.

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, cartons, calicot, etc. MAISON, place Préfecture, 1, MARSEILLE

OUBLIÉ lundi soir, sur banc de la place Saint-Ferréol, une paire d'oreilles, dame, étui jaune. Rap. contre récompense, rue de Turenne, 45.

PERDU poche à coulisse, marque Petit Patron Réunis. Le rapporter au quartier contre récompense, rue de la Darse, 63.

Le Gérant: Victor HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

MALADIES DE LA FEMME

LE RETOUR D'AGE

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

TOUX, GROSSES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUE. En vente partout. Dépôt: PH. MULLER, 8, rue de la République.

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, TOUX, GROSSES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUE.

Le Dernier des Troubadours PREMIERE PARTIE
« L'existence d'Isabelle, autrefois si triste et si désolée, s'était changée en une vie toute d'amour et de joie. Les deux amoureux ne croyaient plus au retour d'Hombert. Il avait dû succomber dans une des guerres qui désolèrent alors le royaume... »

« Si un bonheur sans mélange est possible à l'humanité, il dut être le partage d'Isabelle et de son amour, pendant plus de dix-huit mois qu'ils restèrent ensemble sans se quitter un seul instant. Rien ne manquait à leur félicité pour qu'elle fût complète. Une fille, Solange, belle comme sa mère, était venue resserrer l'amour qui les unissait. Mais toute cette joie devait, hélas! bientôt disparaître. On avait enfin vu le comte avoir été fait prisonnier dans une de ses excursions au delà de la Loire, et il fallait demander à sa femme tout ce qu'il avait au château. Cet or devait servir à payer sa rançon. »

« Oh! alors tout changea au château de Rouillac. Les soupirs et les pleurs remplacèrent les rires et les danses d'amour. Depuis deux ans bientôt Hombert était absent, et la fille d'Isabelle n'avait guère plus d'un an. Il était difficile qu'il ne s'aperçût pas qu'on l'avait trompé. »

« Quant à Solange, elle aimait pour Martial augmenta de jour en jour, et aujourd'hui elle le préférait au seigneur Hombert. Son affection est-elle venue par l'habitude de le voir? Je ne saurais vous le dire. Maintenant vous devez savoir pourquoi le maître de Rouillac déteste Martial. »

« Votre récit, répondit Marguerite, excitait mon étonnement, dame Berthilde. Ce Martial n'est certainement pas un homme ordinaire. Pourquoi cachait-il la première partie de sa vie et son nom? Il doit y avoir là d'autres causes qu'on ignore... »

« Quant à Solange, elle aimait pour Martial augmenta de jour en jour, et aujourd'hui elle le préférait au seigneur Hombert. Son affection est-elle venue par l'habitude de le voir? Je ne saurais vous le dire. Maintenant vous devez savoir pourquoi le maître de Rouillac déteste Martial. »